

Ce sont ceux qui ont essayé de faire croire à l'humanité que le contraire pouvait exister, qui sont devenus les fondateurs de l'idée socialiste, première porte ouverte du grand édifice communiste.

Il y a dix ans que j'ai dit cela.

Les luttes de classes ont été leurs premières activités. La première internationale naquit dans les premières années de la seconde moitié du XIX siècle, à la faveur d'une exposition industrielle à Londres. Au cri de Karl Marx: "Prolétaires de tous les pays unissez-vous", les menées socialistes et communistes commencèrent.

Pour arriver au but, l'école néo-messianique, dont faisait partie Heine et Marx, s'attachait à matérialiser les aspirations religieuses de toute une race.

C'est-à-dire de toute la race juive.

Et cela se faisait autant que possible dans le silence des cellules, où le poison communiste coulait à flots.

Depuis ce temps-là, le communisme n'a pas arrêté sa propagande. Sa propagande est aujourd'hui meilleure, plus forte, elle se fait plus insidieusement et les membres de ce parti sont plus importants. Ils doivent savoir sans doute la vérité de la parole d'un grand prélat espagnol: "Donnez une illusion aux malheureux et un prétexte aux échauffés, et vous aurez une révolution". Et sur ce terrain l'idéologie communiste travaille, que ce soit à Ottawa, au Canada, ou ailleurs. Et je dois protester lorsque des députés, après avoir affirmé qu'ils n'ont aucune sympathie pour les espions communistes, s'attardent à des technicalités légales pour dire: "Nous avons violé les droits des individus, nous avons violé les libertés individuelles!" C'est inconcevable! Il n'y a pas deux poids, deux mesures. Je disais encore:

Les années ont passé, puis vint la troisième Internationale, celle qui a tué les czars, celle qui essaie de troubler l'économie politique du monde entier. Le gros travail ne se fait jamais par les armes, mais ce sont les cellules, dissimulées derrière différentes appellations, qui montrent une activité fébrile, une étonnante perfection d'organisation...

Nous avons vu dans cette affaire d'espionnage qu'ils travaillent bien. Grâce à un des leurs, nous avons été avertis de leurs manèges et nous avons appris où ils en étaient rendus en ce qui concerne les secrets que nous possédions, secrets d'inventions purement canadiennes. Voilà comment ils travaillent. Je me demande pourquoi cette délicatesse mal comprise, ces attermoissements, pourquoi s'apitoyer sur la dureté des méthodes employées, lorsque l'on traite avec des espions. Voilà mon idée personnelle, monsieur l'Orateur. Je ne prétends pas la faire partager par tous. C'est l'opinion que je me suis formée à la suite de lectures et de recherches, à la suite de l'expérience d'une vie au cours de deux guerres et d'une période entre deux guerres où il y eut dix-huit conflits, période pendant laquelle les idées du

[M. Gauthier (Portneuf)]

socialisme avancé et du communisme ont fait un chemin considérable. Il y en a qui disent que le communisme n'est pas si mal que cela. Si vous le voulez, nous allons écouter un communiste. Il s'appelle Berdiaeff. Je tire cette citation du livre intitulé "L'Homme 1936 en Russie Soviétique", par Hélène Iswolsky.

Berdiaeff a très bien indiqué, dit l'auteur, dans une récente étude, la profonde différence qui marque la conception marxiste de la liberté:...

Ecoutez-le bien. Je cite:

"Atteindre, dit-il, à la liberté communiste, cela veut dire réaliser l'énergie dans une action sociale collective, opérer une transformation collective de la vie. . . il s'agit de réaliser l'énergie et de transformer la vie dans une direction donnée liée à une conception déterminée de la vérité, à une doctrine déterminée. C'est une liberté soumise à la dictature d'une idéologie donnée, dont on ne saurait retirer une seule pierre. La liberté communiste ne confère aucune liberté à ceux qui refusent d'adhérer à l'unique Foi qui sauve, à l'unique doctrine, elle prive ses adversaires de tous les droits humains.

Écoutons Boukharine. Il est cité dans le même auteur. Ecoutez bien Boukharine. Je demande à tous les chrétiens en cette Chambre de l'écouter:

"Il est ridicule dit Boukharine, de se préoccuper de Dieu, à la manière des vieilles dévotes. Ce n'est pas l'homme qui est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, c'est Dieu qui est créé à l'image et à la ressemblance de l'homme; nous n'en avons absolument pas besoin. . . L'homme ayant pleinement réalisé sa valeur, une société humaine heureuse et créatrice est pour nous un but en soi, et n'a besoin d'aucune consécration de la part des idoles divines."

C'est un communiste qui parle. Et nous ne craindrions pas, dans notre pays, ces idées, cette idéologie dont les agents sont parmi nous, travaillent parmi nous et nous volent nos secrets. Pourquoi? Non pas pour les cacher ailleurs, mais pour que d'autres puissent s'en servir au cas où une autre guerre serait déclenchée.

Monsieur l'Orateur, un homme du nom de Churchill, a prononcé tout dernièrement un discours aux Etats-Unis, discours qui a été fortement critiqué, surtout par le généralissime Staline. Il a même été critiqué aux Etats-Unis. Churchill nous avait avertis, avant la guerre qui vient de se terminer, de la force de l'idéologie nazi-fasciste; il avait aussi averti le monde de l'ampleur du danger de l'idéologie communiste. Ils ne l'ont pas écouté de l'autre côté. Il nous avertit encore; il ne se lasse pas.

Je ne critique pas son discours, je suis content qu'il l'ait prononcé et j'espère que le Canada s'éveillera et que les démocraties, —les vraies démocraties, non pas les démocraties de nom, avec dictateur en tête, mais les vraies démocraties, celles qui ont subi